



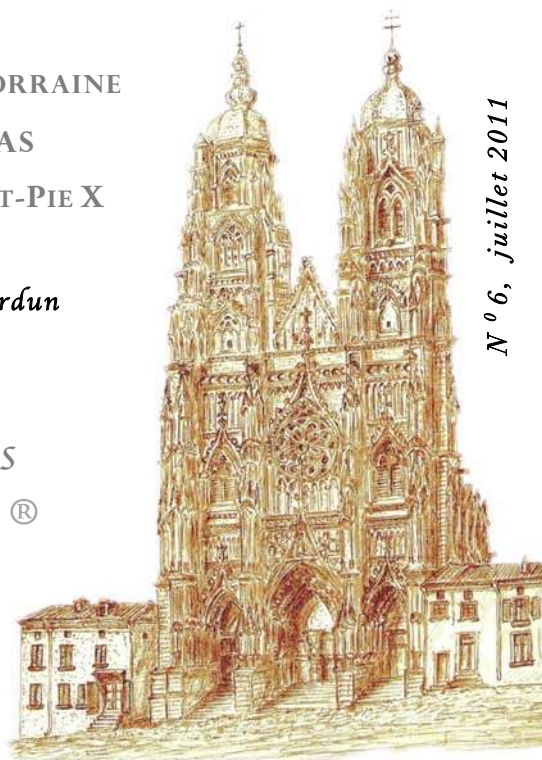
BULLETIN PAROISSIAL DE LA LORRAINE
PRIEURE SAINT-NICOLAS
FRATERNITE SACERDOTALE SAINT-PIE X

Nancy Metz Epinal Verdun



LE de Saint-Nicolas
BELVÉDÈRE®

Prieuré Saint Nicolas, 65 Rue du Maréchal Oudinot, 54000 Nancy
Tél : 06 88 89 67 10 jbrucciani@gmail.com



N° 6, juillet 2011

Grandeur et Décadence

Bien chers paroissiens et amis,

Le titre de ce bulletin est quelque peu grandiose, un peu trop peut-être pour notre modeste bulletin paroissial. Je le mets suite à sa rédaction et à son assemblage. Vous lirez deux textes assez longs qui sont de tons très différents. Le premier décrit l'incroyable dignité à laquelle Dieu a voulu élever l'homme. Il a voulu faire et puis refaire de nous des princes du ciel, dignes de la béatitude divine qui Lui est propre. C'est fabuleux ! Le deuxième texte vous décrit combien bas nous sommes tombés. *Corruptio optimi, pessima !* Si Satan a pu tant défigurer la race humaine, ce n'est que parce qu'elle avait été créée (et restaurée) éblouissante et belle. Il ne peut que priver. Il n'a rien à donner.

Le texte de Thierry Aillet, directeur de l'enseignement catholique pour le diocèse d'Avignon vaut la peine d'être lu. Il le publie suite à la parution des nouveaux programmes de SVT pour les classes de lycée. La nouveauté est qu'on y développe la théorie du genre, *gender* en anglais. L'Education Nationale enseigne désormais que l'identité sexuelle « *dépend d'une part du genre conféré à la naissance, d'autre part du conditionnement social.* » (Manuel ed. Bordas). Et : « *L'orientation sexuelle doit être clairement distinguée du sexe biologique de la personne.* » (ed. Hachette)

Pour un catholique la conclusion ne fait pas de doute. Ou la Bible se trompe lorsqu'elle dit : « *Et Dieu créa l'homme à son image ; il les créa mâle et femelle.* » (Gen. 1,27) ou l'Education Nationale se trompe quand elle dit : « *Seul le sexe biologique nous identifie mâle ou femelle, mais ce n'est*

pas pour autant que nous pouvons nous qualifier de masculin ou féminin. » (ed. Hachette)

Nos enfants pourront enfin relever Sodome et Gomorrhe de leurs ruines.

Les dangers de la culture de mort régnante prennent une nouvelle dimension. Jusqu'à maintenant on enseignait le droit au péché. Désormais on déstructure les esprits au niveau le plus rudimentaire. Bientôt nos garçons rougiront de regarder les filles, non pas par pudeur mais par peur.

C'est pourquoi j'estime la fondation et le maintien de nos écoles comme primordiales, même si le nombre de petits paroissiens concernés est pour l'instant infime. Je ne peux pas supporter que les enfants qui gardent encore l'image de Dieu en eux soient exposés aux idéologies ambiantes. Je suis prêt à me créer des soucis en pagaille pour les soustraire au danger. Ils sont notre avenir.

Chers paroissiens, j'espère et je prie pour partager avec vous ces mêmes soucis. Priez pour nos écoles : le Cours Sainte Philomène et l'Etoile du Matin. Cette dernière porte bien son nom : une bonne école est un phare qui éclaire et qui guide pour amener au bon port. Nos familles en ont tellement besoin.

Je vous donne quelques nouvelles du ministère plus loin. On a un nouveau prêtre qui arrive !

Avec l'assurance de tout mon dévouement sacerdotal.

Rév. J Brucciani

Les bonnes grâces du Roi.

Je lis en ce moment un livre que je vous recommande chaudement: *Les Mystères du Royaume de la Grâce*, par le R. P. Calmel. Cela fait deux décennies que je le traîne dans mes affaires. La couverture est austère et le titre trop monacal. Je suis sûr que si le Père avait mis « mystère » au singulier je m'y serais lancé depuis fort longtemps. Je l'aurais cru un thriller! Mais enfin ...

Justement, c'est une sorte de thriller que le Père écrit. On n'ose à peine tourner la page de peur de devoir affronter encore de l'incroyable, de l'in vraisemblable, de l'impossible. Mais on ne résiste pas et on plonge de plus profond dans la lecture.

Le livre est une exposition et une méditation des vérités essentielles de la doctrine catholique présentées de manière logique et cohérente pour nous faire découvrir, admirer et aimer les merveilles de notre Foi. On y lit aussi l'indignation et le dégoût du Père Calmel pour les novateurs conciliaires et soixante-huitards. Ils ont tellement occulté et dilué l'enseignement de la foi qu'ils n'ont plus qu'un discours au ras de terre, insipide et frelaté pour leurs fidèles. Pas étonnant que ces derniers désertent les églises. RTL ou une partie de pêche est bien plus intéressant que le sermon dominical.

Or, que de merveilles le bon Dieu a voulu nous révéler, et non seulement nous révéler, mais nous en faire participants et possesseurs. C'est éblouissant, presque effarant, que nous, pauvres créatures pécheresses, nous soyons conviés par le Dieu tout puissant à partager non seulement les secrets de Sa vie intime, mais à devenir possesseurs et propriétaires de plein droit de la dignité et des privilèges de l'essence divine! Rien de moins.

A l'heure où le combat de la foi se fait long, et où un certain découragement se fait sentir dans nos rangs, permettez-moi de vous entretenir sur la chance que nous avons d'être chrétiens et catholiques. Cela, je l'espère, nous reconfortera et nous aidera à comprendre pourquoi Dieu nous mène par des voies parfois âpres et difficiles ici-bas. Nous aurons alors moins envie de nous plaindre, et nos prières ne seront pas seulement des supplications mais aussi un chant continu et convaincu d'action de grâce. C'est la meilleure façon d'honorer le bon

Dieu pour tout ce qu'Il a fait pour nous.

- Le don de la grâce sanctifiante -

Que nous ayons été créés est déjà un mystère. Dieu n'a pas besoin de nous. Son bonheur est parfait, d'autant plus que c'est un bonheur partagé entre les Trois Personnes de la Sainte Trinité. Dieu n'a jamais joui d'un bonheur égoïste. Depuis l'éternité Il a voulu le partager et le répandre. Au sein de la Sainte Trinité les Trois Personnes Divines Se regardent et S'aiment. Leur amour est tel que Saint Jean définira Dieu en terme d'amour: *Deus caritas est*.

C'est dans ce contexte que nous avons été créés. Adam et Eve sont sortis des mains de Dieu, et Il leur donna en plus de la vie physique une autre vie, celle de la grâce. « Grâce » vient de *gratis* en latin, qui veut dire *gratuit*. La grâce est un don gratuit d'une valeur inestimable. Elle nous élève à un degré de dignité infiniment au-dessus de notre condition de créature. Elle nous fait autres que ce que nous sommes: des fils de Dieu et des princes du Ciel.

La grâce surélève notre nature humaine. Elle n'est pas comme l'achèvement ou l'aboutissement logique d'une nature humaine parfaite. Elle est une deuxième création vitale. Elle est en nous un principe de vie autre que celui reçu de nos parents. Elle est la vie divine infusée en notre âme de sorte à la faire vivre et agir en Dieu et comme Dieu. Elle fait de nous de nouvelles créatures avec désormais une destinée divine. C'est ainsi qu'elle surélève nos facultés de sorte à rendre nos pensées, nos aspirations, nos désirs et nos actions aptes à mériter la vision béatifique. Si Dieu trouve notre âme en état de grâce Il sera obligé de nous montrer Son visage à découvert. La grâce nous donne des droits sur Dieu comme à un enfant sur son père.

- Les merveilles de la grâce sanctifiante -

Pour comprendre combien est précieuse la grâce surnaturelle et combien elle est nécessaire pour mériter le Ciel, regardons la transformation qu'elle opère en notre âme.

La grâce surélève l'âme pour la rendre capable d'actes que la nature seule ne peut accomplir, si parfaite soit-elle. Si notre chien ou notre chat se

- Les conséquences de la grâce sanctifiante -

mettait à discourir avec nous sur les preuves métaphysiques de l'existence de Dieu ou à disputer avec nous sur le traitement qu'on inflige à notre femme ou notre mari on serait assez étonné (et agacé). Il n'est pas dans sa nature de parler, encore moins de penser. Ce ne serait que grâce à un don élevant sa nature au-dessus de ses capacités naturelles qu'il pourrait nous entretenir et peut-être même nous convaincre. Et ce don ne peut être que don gratuit, car aucun animal ne peut mériter une telle surélévation qu'il est radicalement incapable d'atteindre par lui-même, n'en déplaie aux évolutionnistes athées.

De même, nous, pauvres créatures finies, nous sommes incapables par nos propres forces de poser des actes de valeur infinie, aptes à plaire à Dieu et à mériter sa béatitude. Alors qu'il faut prier, nous balbutions. Alors qu'il faut marcher, nous remuons à quatre pattes. C'est alors que Dieu nous donne une participation à sa vie divine: la grâce. Elle nous élève au-dessus des capacités de notre pauvre nature créée et finie et nous donne la capacité de poser des actes qui plaisent à Dieu de sorte à mériter sa récompense. Il nous donne à parler la langue trinitaire.

Adam et Eve n'avaient vraiment pas de quoi se plaindre. C'est dans cet état qu'il furent créés, vivant de deux vies, celle du corps et celle de l'âme. C'est en vue de cet état que Dieu les a créés. Dans la pensée divine les hommes n'existent que pour vivre de la grâce. Pareil pour les anges. Un homme bon, alors, n'est que celui qui est bon pour le ciel. C'est pour cette raison que Dieu n'a pas voulu laisser perdre l'humanité après la faute originelle. Alors qu'il était donné à Adam en tant que chef de l'humanité de transmettre par voie de génération et la vie du corps et la vie de l'âme, voilà qu'il ne pouvait transmettre que la vie du corps à ses descendants. La vie de l'âme était perdue, il ne pouvait transmettre que la *privation* de la grâce originelle. Ce fut une calamité sans nom.

Cependant, nous savons quelles ressources d'amour et de miséricorde, d'humilité et de renoncement Dieu a déployées pour redonner aux hommes la possibilité de Sa béatitude. Notre salut a été opéré avec une telle efficacité et suffisance que nous sommes désormais aptes et dignes du banquet céleste. Dieu Se doit désormais de Se donner à nous!

Ces vérités, nous les connaissons, mais il est bon de nous les rappeler. Car leur souvenir nous redonne le sourire et la joie. Selon l'imagerie biblique nous sommes des fiancées à qui Dieu a déclaré son amour, qu'Il a demandées en mariage et qu'Il a déjà ornées de Ses plus belles parures. L'âme en état de grâce porte déjà son anneau de fiançailles. Dieu ne peut plus reculer. Il est obligé de nous prendre non pas pour la vie mais pour l'éternité. C'est merveilleux!

Et c'est pourquoi notre doux Sauveur nous parle de paix et de joie. « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ... Que votre cœur ne se trouble point et ne s'effraye point.* » (Jo. 14, 27) Par le don de la grâce notre éternité est scellée. C'est la grande révélation du Nouveau Testament que nous ne devons jamais oublier. Nous sommes sauvés. L'humanité est sauvée. Plus rien n'est en vain. Tout vaut la peine désormais, car nos efforts, surélevés par une force surnaturelle, peuvent aboutir à la récompense éternelle. Quel réconfort!

Quand il pleut le matin, au réveil, il nous est dur de nous lever. La journée froide et sombre nous plombe le moral. Mais quand le soleil remplit notre chambre de lumière, de chaleur et du chant des oiseaux on saute du lit avec sourire et énergie. (C'est pour cela que le Sud est si appréciable!) Si l'Ancien Testament est comme une journée d'hiver, le Nouveau Testament est un beau jour de printemps. Tout est lumière et vitalité. Nos visages doivent donc afficher la joie et le bonheur. Nous sommes aimés de Dieu, et voilà qu'Il nous donne de quoi L'aimer en retour, à la hauteur de Son amour. Notre journée vaut alors la peine d'être vécue. Peu importent les tracasseries humaines. Elles ne durent point, alors que l'amour est éternel.

A ceux qui ont l'impression d'avoir échoué dans leur vie ici-bas, et qui portent la tristesse de cet échec dans le secret de leur cœur, souvenez-vous: un acte d'amour posé en état de grâce est une réussite plus grande encore que la Création en sept jours. La grâce nous donne d'aimer Dieu avec la même vigueur et efficacité que Jésus Christ pour son Père. Un seul acte ou geste d'amour surnaturel colore toute une vie pour l'éternité. Rien n'est un échec quand on aime.

Soyons donc heureux et débonnaires, malgré les soucis. Nous avons la grâce surnaturelle dans nos âmes, ou nous pouvons la retrouver quand nous

La Théorie du « Gender »

voulons, par le sacrement de la confession. Pensons à ce cri d'extase de Saint Paul qui accumula tant d'échecs et de soucis pendant sa vie apostolique. Submergé dans un monde païen et corrompu avec la mission surhumaine de le convertir il ne s'est pas laissé abattre. Il n'a pas broyé du noir, ni n'a cédé à l'incompréhension et au découragement. Demandons son courage, et son enthousiasme. Ce sont nos meilleurs outils apostoliques pour conduire nos enfants et convertir nos proches.

« Qui nous séparera de l'amour du Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? Selon qu'il est écrit : " A cause de toi, tout le jour nous sommes livrés à la mort, et on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. " Mais dans toutes ces épreuves nous sommes plus que vainqueurs, par Celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu dans le Christ Jésus Notre Seigneur. » (Rom. 8, 35-39)

Une autre fois je vous entretiendrai de l'apparente sévérité de Dieu. Car le don de la grâce qu'Il nous fait, tout beau et merveilleux qu'il est, est un don exigeant pour notre nature blessée par la faute originelle. Il faut parfois de l'héroïsme pour la conserver. Est-ce juste? On verra.

JB

Suite à la parution des premiers manuels conformes à la réforme des programmes de SVT, Thierry Aillet a publié sur le site de la direction de l'enseignement catholique du diocèse d'Avignon un édito musclé pour protester. Nous donnons ici son texte, abrégé pour les besoins de la maquette.

Dans le crépuscule des civilisations, les vices et déviances les plus aberrants commencent à marauder la fantaisie des hommes comme les mouches tournoient autour du purin.

Chesterton le disait bien : « il arrive un moment dans la routine d'une civilisation où l'homme recherche les péchés les plus complexes ou les obscénités les plus criardes comme stimulants à leur répugnante sensibilité. Ils cherchent à poignarder leurs sens vitaux. Ils errent dans leurs propres rêves et cherchent à se réveiller les uns les autres avec des cauchemars. »

La presse regorge de faits divers nauséabonds qu'elle exhibe. Elle exprime mieux qu'un traité d'anthologie l'agonie de la civilisation occidentale. (...)

Personne cependant ne prend la peine de décrire vraiment ce bouillon de culture, peut être parce que, le faisant, nous nous verrions obligés de le reconnaître nôtre.

Mais en fait quels ingrédients pour ce bouillon de culture ?

Dans cette guerre sans miséricorde contre l'enfance et contre l'éducation tout est bon, à partir du moment où elle revêt le costume trois pièces des sacrosaints droits et libertés si bien défendus par le planning familial, SOS homophobie, la HALDE, la CEDH... Dans nos établissements scolaires, grâce à nos politiques, on oblige notre jeunesse à recevoir un endoctrinement idéologique impressionnant qui distille le venin de ce qu'on appelle la « Théorie du Genre », tout cela naturellement, afin qu'elle puisse vivre pleinement « sa liberté sexuelle ».

Luc Chatel, ministre de l'Education nationale, envoie à tous les chefs d'établissement de collèges et lycées, dans un cadre qu'il a le toupet d'appeler « *éducation à la sexualité* », un courrier qui accompagne un kit de communication du dispositif Ligne Azur pour lutter, je cite, « *contre les préjugés sexistes ou homophobes* ». « *Je suis convaincu que, tout en se gardant d'intervenir dans l'intimité de chacun, ce dispositif répond à un besoin, tant des élèves qui s'interrogent sur leur orientation sexuelle et qui ont besoin de partager leur questionnement en toute confiance, que d'autres qui, en raison de leur orientation sexuelle, sont victimes d'homophobie à l'intérieur ou en dehors de leur établissement scolaire* ».

C'est le monde à l'envers pour ne pas dire l'homme à l'envers.

Voilà, chers parents, comment l'Etat français vous confisque la première responsabilité qui est la vôtre de dire et témoigner que la vraie sexualité est langage du cœur, qu'elle se maîtrise, qu'elle respecte le ou la bien-aimé(e), qu'elle est source de plaisir et de joie, qu'elle donne la vie. L'idéologie rampante, après avoir anesthésié toute une

civilisation, après avoir stigmatisé ou présenté comme réactionnaires et terroristes toutes les voix qui s'opposaient à cette pensée zéro, a fini par les bâillonner voire les exclure du système (le professeur Isnard en est un exemple brûlant d'actualité) et vous vous retrouvez dans un régime totalitaire plus insidieux encore que d'autres car cet ennemi là est invisible.

Distributeurs de préservatifs dans les lycées, pilule du lendemain, conseils bienveillants du planning familial subventionné par l'Etat pour avorter, le pass-contraception... comme si nos établissements scolaires avaient vocation à devenir des lieux où on garantirait la fornication sans risque et qu'au cas où le préservatif serait poreux ou qu'on l'aurait oublié, on trouve la pilule du lendemain que l'infirmière scolaire glissera dans la main de la fille et que si on venait à l'oublier, la douce fonctionnaire du planning familial l'accompagne au plus proche avortoir et ni vu ni connu ...

Et comme si ça ne suffisait pas pour dénaturiser leur croissance et leur construction, comme si leur âme n'était pas suffisamment meurtrie et salie, les immondices déversées par les médias se chargent de détruire leur pudeur et de les convertir en adultes précoces, escamotant les réalités les plus essentielles de la condition humaine, en leur substituant une salade de souriantes indécences qui incluent bien entendu tout type de provocations à une sexualité errante et débridée.

Les programmes idéologiques de SVT de Luc Chatel en classe de 1ère pour la rentrée 2011 viennent d'arriver dans nos établissements. On y passe des heures à ingurgiter l'« idéologie du gender ». Le programme porte sur le « féminin-masculin », l'identité et l'orientation sexuelles, la « manière de vivre sa sexualité », et la « prise en charge de la vie sexuelle ».

En qualité de Directeur Diocésain de l'Enseignement Catholique, mon devoir est d'appeler à une véritable résistance contre cette volonté perverse d'un ministère de l'Education Nationale d'imposer à nos élèves l'étalage d'une véritable antimorale, de faire table rase de la morale naturelle, d'absolutiser ce qui n'est que perception, de modéliser toutes les déviations et d'interdire de penser autrement par un contrôle absolu des consciences et des cœurs.

Et pendant que ces scuds assassinent notre jeunesse,

que s'est-il passé avec les adultes ? Chesterton nous offre la réponse : « Ce qui s'est passé est que le monde s'est grimé de passions dangereuses et rapidement putrescentes ; de passions naturelles converties en passions contre nature. »

Quand la sexualité se débride, elle se convertit en une passion putrescente, avide de conquérir de nouveaux lieux de perversité qui combattent le dégoût de la chair. Et on ne doit pas s'étonner qu'après avoir goûté toutes les saveurs, il veuille mordre ce fruit défendu qu'est la jeunesse.

Qu'on mélange cette « hypersexualisation » de la vie au diktat d'un nihilisme optimiste en morale selon lequel l'homme doit se laisser guider par son désir et se libère des tabous et inhibitions (L. Chatel) et nous aurons complété le panorama. (...)

Les peuples qui n'ont plus le souci de procréer sont les peuples qui ont perdu toute espérance et foi en l'avenir. Une civilisation qui ne sème plus est une civilisation qui ne s'aime plus. La débilitation organisée par nos symposiums, nos hémicycles, nos parlements et nos dirigeants, de la famille, de l'engagement, de la fidélité, de la filiation ajouté au nombrilisme existentiel, à l'égoïsme parasitaire des nouvelles générations qui retardent ou déclinent l'opportunité de donner la vie, sont de véritables symptômes de cette crise mortifère.

Mais pour la sophistiquée société contemporaine, hausser le ton, en proclamant la dignité inviolable de la vie et l'impossibilité de la reléguer à la condition subalterne de moyen instrumental, constitue une preuve d'obscurantisme cruel et maudit. En réalité il s'agit d'employer l'alibi émotionnel pour faciliter l'éclipse de la conscience morale, afin que les aberrations les plus inhumaines et impies apparaissent comme preuves d'un humanisme compatissant ou miséricordieux aux yeux de la citoyenneté qui répond à des excitations purement émotives.

Laissons Mère Teresa conclure :

« Dieu nous a dit : « Aimez votre prochain comme vous-mêmes. » De sorte que je dois d'abord m'aimer moi-même, comme il se doit, et ensuite aimer mon prochain de la même manière. Mais comment puis-je m'aimer moi-même si je ne m'accepte pas telle que Dieu m'a faite? Ceux qui nient la beauté des différences entre l'homme et la femme ne s'acceptent pas tels que Dieu les a faits, et ne peuvent donc pas aimer leur prochain. Ils ne peuvent apporter avec eux que

division et malheur et détruire la paix du monde. Par exemple, comme je l'ai souvent affirmé, l'avortement est ce qui détruit le plus la paix du monde aujourd'hui ».

Thierry Aillet, Directeur Diocésain

Les quêtes

pour les séminaires de la FSSPX

du 8 mai dernier, toutes chapelles confondues, ont donné un total de

1165 €

dont un cheque de 500€.

Merci infiniment de penser ainsi à la relève.

Avis de recherche:

1. Une **photocopieuse** de bureau en bon état de marche pour des copies simples (A4) en faible quantité.
2. Des **bénévoles** pour assurer la cantine scolaire et quelques heures de cours.
3. Des **livres** (bibliothèque rose et verte) en bon état.
4. Des **cartes et illustrations murales** d'histoire, géographie et de science pour classes primaires

Faites les brocantes et négociez sec. Je vous rembourse au besoin.

A été baptisé le 25 juin à la chapelle de la Nativité de Notre Dame de Ladonchamps

Augustin Tilloy,

né le 7 juin 2011.

Bravo et félicitations à la famille !

De ci et de ça

Quoi vous raconter ce mois-ci ? Ce fut un mois plus monotone que le précédent : pas de voyage exotique à l'étranger avec des enfants tout aussi exotiques. Pas de vacances dans le Midi ensoleillé. Des orages et de la pluie ont été notre partage en ce mois de juin. Mais ne nous plaignons pas, car la menace d'une sécheresse prolongée s'éloigne des terres de la Lorraine. Deo gratias. Un paysan me dit que si la récolte des grains est très pauvre cette année, le maïs, plante tropicale, donnera un rendement honorable. Et nos potagers se portent bien, autant dans la terre que dans l'assiette.

J'ai suivi une session de sécurité routière en début du mois. Je m'interdis de donner une opinion personnelle sur le sujet. C'était intéressant de me trouver au milieu d'un échantillon de la population tout aussi ravie de récupérer des points sur le permis. Il faut dire que la récente polémique sur la suppression des panneaux indicateurs de radars n'a pas aidé. J'ai eu pitié (pour un bref instant ...) des moniteurs. Mais les nouvelles aujourd'hui nous annoncent que les panneaux seront remplacés par des radars pédagogiques faits de jolies lumières et qui coûtent très chers. Je ne râle pas. C'est une société alsacienne qui les fabrique. Son chiffre d'affaires apportera une manne non négligeable à la région, et voilà que nous habitons juste à côté! Il va falloir que je diffuse ce bulletin au-delà de nos frontières. Nous avons des écoles à construire!

Mon comptable a failli avoir une crise cardiaque ce mois-ci. Je lui ai présenté une facture salée, occasionnée par mes pérégrinations à Rome. En vue de la fondation du prieuré à Nancy et plus tard, de l'acquisition d'un lieu de culte plus grand à Metz, j'ai commandé deux magnifiques ornements sacerdotaux qui sont actuellement en fabrication chez les tailleurs du Pape! Nos sacristies se fatiguent après 40 années de récupération et de réparation. Le bon Dieu mérite mieux. Le Curé d'Ars n'épargnait pas les dépenses pour le Roi des Rois. Je teste sa formule. Nous avons tellement à demander au bon Dieu pour les années à venir que je pense prudent d'investir un peu pour gagner Ses grâces, spirituelles et temporelles. Il est vrai que le saint Curé alliait la sainteté à ses largesses. J'y travaille.

Le train-train du ministère sur Nancy va en augmentant. Je reçois deux jeunes actuellement pour un catéchisme intensif. L'un d'eux se prépare au baptême. J'ai hâte d'ouvrir un cours paroissial de catéchisme pour adultes à la rentrée. L'ignorance religieuse de beaucoup est préoccupante. Ce n'est pas de leur faute. On ne leur a jamais enseigné les vérités de la foi. C'est pourquoi j'aime inclure dans chaque bulletin un article sur un point de la Révélation.

Je parle de Nancy et j'entends les Messins se remuer. Vous ne voyez que rarement le prêtre. A croire que le ciel n'est ouvert qu'en fin de semaine. Mais j'espère que cela va changer. Car Paris m'a confirmé que nous attendons pour le mois d'août un deuxième prêtre. Laus Deo semper! Nous serons désormais deux prêtres dans le

secteur. Et je connais le nom de l'élu. (Je n'ose pas dire « heureux » car il devra vivre avec votre serviteur!) C'est ... Vous le lirez dans le bulletin du mois d'août, discrétion oblige. Ce n'est que vers le mois de septembre que l'on peut être sûr de ne pas partir en Inde ou vers une région de l'Antarctique. Même dans le Midi je gardais ma laine polaire.

La communauté messine pourra bientôt bénéficier des sacrements et du catéchisme en semaine, et je m'en réjouis. Je ne sais pas encore comment nous allons nous organiser. Mais nous serons deux à nous pencher sur le problème. Quelle joie de pouvoir partager enfin les soucis au quotidien.

Les pèlerins de Chartres sont revenus ravis de l'événement. Une bonne ambiance et une saine ferveur les a portés tout au long de la marche. L'entrée dans Paris derrière le Très Saint Sacrement porté sur un char orné de mille fleurs et précédé de 500 garçons en soutanelle rouge a marqué les esprits. Pour une fois nous étions « chez nous » car Dieu était chez Lui et nous sommes ses enfants. Un grand merci, aux chefs de région et de chapitre (adultes et enfants) qui ont donné de leur temps et de leurs efforts pour permettre à d'autres de participer. L'année prochaine vous aurez un aumônier pour le chapitre. C'est promis! Ce sera soit moi, soit mon confrère. Mais il faut que je fasse du sport avant.

Je suis allée à la fête de Radio Courtoisie ce mois-ci, à la recherche de clientèle pour les CDs. La grande salle était remplie d'auteurs de tout genre. C'était une vraie caverne d'Ali Baba littéraire avec des génies dédicant leurs livres à leurs stands. Hélas pour moi, heureusement pour mon portefeuille, je n'ai pas pu tout regarder. Il fallait occuper mon poste.

Je suis aussi allé donner une conférence au prieuré Marie-Reine de Mulhouse. Ce fut une soirée bien sympathique et les rires du prieur donnaient chaud au cœur. Merci beaucoup à Monsieur le Prieur pour son accueil et pour les bonnes ventes qu'il m'a permis de faire pour notre future école.

Et justement, l'école : nous avons déposé la

déclaration d'ouverture à la mairie de Nancy. Une fois le récépissé réceptionné je poursuivrai les démarches administratives auprès de la Préfecture, de l'Inspection Académique et du Procureur de la République. Notre bonne patronne conduira tout à bien. Ce mois-ci nous commencerons l'aménagement des pièces. Les enfants auront une classe de rêve !

Enfin, quelques nouvelles du prieuré. Il s'avère que le propriétaire est sous tutelle. Afin d'acquérir la maison nous avons besoin du placet du juge des tutelles, ce qui explique les lenteurs de la transaction. En attendant, nous allons louer un appartement à Nancy où je m'installerai avec mon confrère pour une durée indéterminée ... Patience donc, et neuvaines à Saint Joseph. Il était aussi SDF. Miserere nobis.

Voilà ma page remplie. Je n'ai pas parlé des processions de la Fête Dieu car je dois boucler la rédaction avant. Mais ces fêtes sont importantes pour honorer et remercier notre Dieu si bon. C'est comme S'Il s'ennuyait au ciel. Alors, en attendant notre arrivée Il vient vers nous pour habiter parmi nous. Quel bonheur pour nous de l'avoir toujours et de communier à Sa chair et à Son sang. Quel malheur pour les Protestants qui ne croient pas en sa Présence Réelle. Vraiment, le christianisme est un festival de merveilles et de bonheurs. La meilleure façon d'exprimer notre gratitude est de communier, souvent.

1. Désormais disponible, conférence sur l'adolescence, comment les comprendre, comment les aider. Conférence en double CD (12€ avec port)

2. Texte intégral avec un supplément sur la question de la sexualité et comment en parler aux jeunes. (6€ avec port)

Cds + Plaquette : 15 € port gratuit

Catalogue sur demande. Chèques à l'ordre de l'AEP Ste Philomène.

Aidez-nous à aider nos enfants.



Psychologie de la Pipe

Einstein affirmait à ses amis :

« En fumant la pipe, on juge calmement et objectivement les choses humaines. Mais seules les fortes personnalités au caractère franc fument la pipe. Pouvez-vous imaginer Hitler, Goebbels et Himmler la pipe entre les dents ? »

Un président de tribunal partageait son opinion : « Observez les hommes qui fument la pipe, disait-il. Seules les natures sereines fument la pipe. Aucun criminel, à ma connaissance, ne fut trouvé porteur d'une pipe. »

Vous savez maintenant pourquoi mon bureau sent le tabac ...



Cours Sainte-Philomène,

Rentrée septembre 2011

La réunion d'information ayant eu lieu, nous espérons accueillir 5 enfants en CE1, 2 en CE2 et 2 en CM1.

Les cours seront assurés par **Mademoiselle Sabrina Cala**, psychologue diplômée, spécialiste des enfants, qui a déjà enseigné en école primaire et secondaire au sein de la Congrégation des Dominicaines Enseignantes de St Pré, Brignoles. Elle suivra la programmation des Cours Sainte Anne, en assurant elle-même les corrections. Elle étudie actuellement la possibilité de réunir en une classe unique les 3 niveaux susmentionnés. Pour cela elle aura besoin d'aide à certaines heures de la journée. **Nous avons donc besoin de bonnes âmes qui pourraient servir quelques heures par semaine sous ses ordres.** En parler à Monsieur l'abbé Brucciani.

Merci de parler de l'école autour de vous afin que d'autres familles intéressées puissent se manifester.

Cours Sainte-Philomène, 65 rue du Maréchal Oudinot, 54000 Nancy
philomenelorraine@gmail.com

La messe du 1er vendredi de chaque mois est offerte pour les bienfaiteurs de l'école.

- Abonnements -

Nous avons beaucoup de lecteurs virtuels de notre modeste bulletin. Si vous souhaitez vous abonner, ou faire abonner un parent ou ami à ce bulletin, écrivez-nous un petit mot. Avec joie nous les incluons dans la liste des envois.

Pour info: les frais d'impression et d'envoi pour un bulletin 8 pages : 1€.

Si vous souhaitez faire un don, merci d'établir votre cheque à FSSPX Prieuré Saint Nicolas. Un reçu fiscal vous sera envoyé. Merci infiniment !

Belle Opportunité pour démarrer une collection de

Timbres de France.

Ensemble de timbres de France oblitérés de 1852 à 1980, comprenant plus de 1100 timbres sur 2000 émis à cette époque.

Cote Yvert et Tellier ≥ 2400€.

Cédé à 600€

Versé intégralement pour le nouveau Cours Sainte-Philomène.

Autres timbres sur demande.
Nous contacter.

Collection du journal PRESENT

- 12 années -

1982 : n.21 à 203

1983 : n. 284 à 495

1984 : 1^{er} et 2^{ème} semestre

1985 : 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème} trimestre

1986 : 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème} trimestre

1987 : 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème} trimestre

1988 : 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème} trimestre

1989 : 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème} trimestre

1990 : 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème} trimestre

1991 : 1^{er} trimestre : n.2231 à 2293

2^{ème} trimestre n. 2294 à 2353

3^{ème} trimestre n. 2354 à 2479

4^{ème} trimestre n. 2418 à 2480

1992 : 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème} trimestre

1993 : 1^{er} trimestre n. 2734 à 2796

2^{ème} trimestre n. 2797 à 2844

Années incomplètes : vente de numéros au choix pour le prix d'un don à l'école.

Années complètes : vente d'ensemble de l'année pour le prix d'un don à l'école.

Nous contacter

Fête de ND du Mont Carmel

Samedi 16 juillet

10.30 à Nancy

Première messe et bénédiction de Monsieur l'abbé Chauvet, fraîchement ordonné à Ecône.